

L'Assaut de la menuiserie

Lieu d'art contemporain

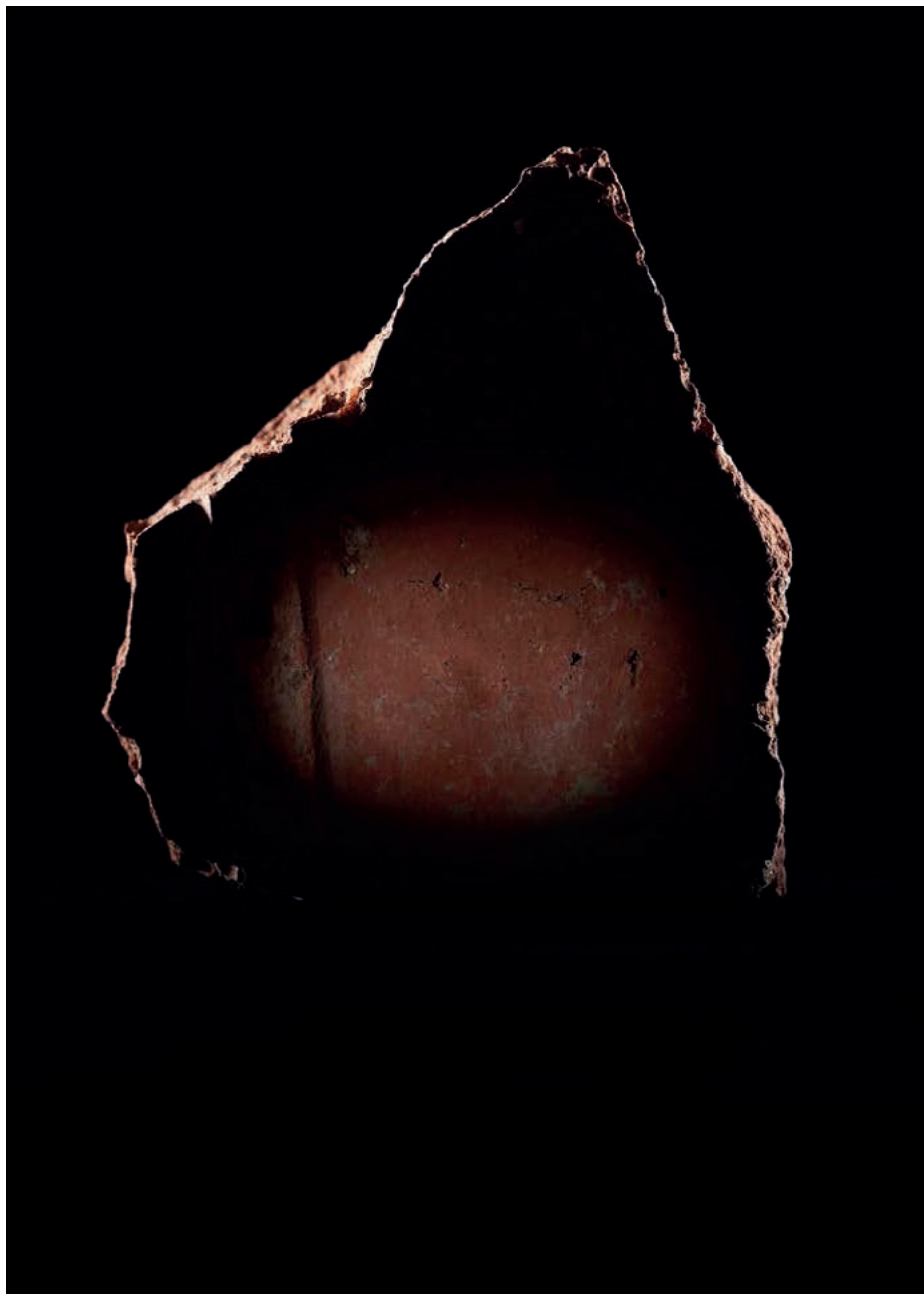
11, rue Bourgneuf

Saint-Étienne (42)

du 13 mai au 8 juillet 2023

Circuit kabyle

Karim Kal



Karim Kal, Gravat 4, 2023

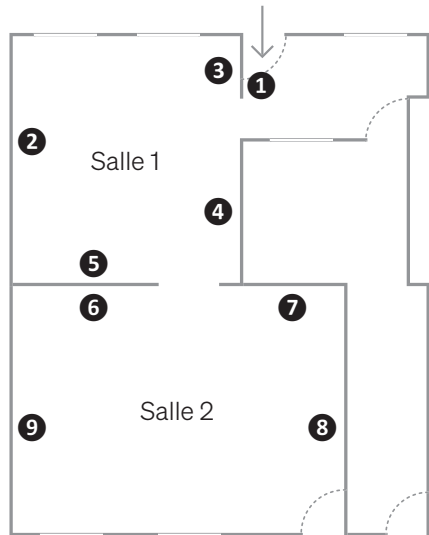
Circuit kabyle

Exposition personnelle de Karim Kal

du 13 mai au 8 juillet 2023

Commissaire: Vincent Gobber

L'exposition succède à la résidence dont a bénéficié l'artiste en décembre dernier à L'Assaut de la menuiserie, dans le cadre de son projet *Haute Kabylie* rendu possible grâce à la Fondation des Artistes. L'Assaut l'a ensuite soutenu pour la création d'une nouvelle série de photographies intitulée *Gravats*, et des mécènes privés sont également intervenus avec une aide à la production. Karim Kal a été désigné lauréat du Prix de la Fondation Henri Cartier-Bresson pour son projet *Haute Kabylie* en juin 2023.



❶ *Gravat 14*, 2023
80 × 120 cm

❷ *Sans-titre*, 2014-2015
série *Environ Alger*
123 × 180 cm

❸ *Gravat 12*, 2023
120 × 80 cm

❹ *Gravat 5*, 2023
80 × 120 cm

❺ *Gravat 9*, 2023
120 × 80 cm

❻ *Gravat 20*, 2023
80 × 120 cm

❼ *Gravat 4*, 2023
120 × 80 cm

❽ *La Grotte Cervantès*, 2014-2015
série *Environ Alger*
150 × 225 cm

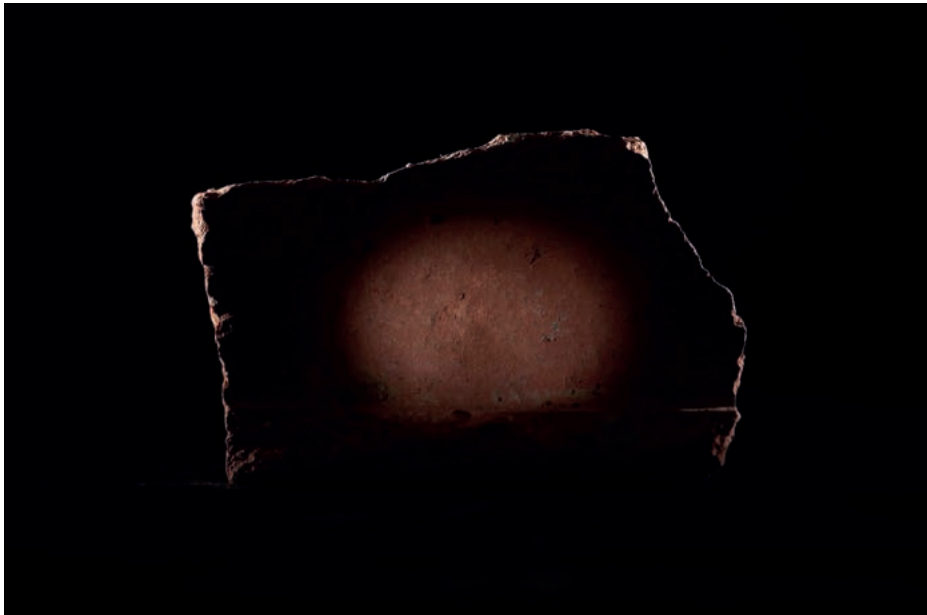
❾ *Les Fanions*, 2014-2015
série *Environ Alger*
180 × 135 cm

Circuit kabyle

Depuis les années 2010, Karim Kal crée une œuvre silencieuse et dépeuplée, qui rappelle l'étrange et impersonnelle méthode de l'écrivain et journaliste Philippe Vasset. Dans *Un Livre blanc*¹ l'auteur explore Paris en se référant aux zones blanches d'une carte IGN, lieux de refuge d'une pauvreté volontairement ignorée. Dans sa série *Gravats*², réalisée pour l'exposition *Circuit kabyle* et qui formalise le début du projet *Haute Kabylie* récompensé par la Fondation Henri Cartier-Bresson en juin 2023, Karim Kal reste fidèle à ses clairs-obscur aux effets surréalistes. Il s'y retrouve des références présentes dans ses œuvres précédentes, telles ses photographies de projecteurs sur les toits d'immeubles en périphéries lyonnaise et parisienne³, évoquant des astres étranges dans le ciel ou des planètes fictives. Parfois, certains *Terrains vagues*⁴ rappellent la surface lunaire et l'artiste lui-même évoque volontiers la vision d'un ciel étoilé s'effondrant⁵. Ce déplacement d'univers quotidiens vers la science-fiction se présente comme une caractéristique de son œuvre, références subtiles à Thomas Ruff et Hiroshi Sugimoto⁶. Pour les *Gravats*, Karim Kal a eu recours à la photographie numérique en studio pour sublimer de simples petits morceaux de briques : débris de constructions d'habitations, collectés dans les hauteurs de Tizi Ouzou et rapportés en France. Par des effets d'éclairage et de contre-éclairage sophistiqués, ces déchets habituellement négligés acquièrent de façon inattendue une présence autre, une dimension quasi cosmique.

Au cours de la dernière décennie, Karim Kal a délaissé le genre du portrait de ses débuts, pour se concentrer sur les espaces publics. Fidèle à son protocole, il arpente de nuit ces paysages capturés avec une technique rigoureuse à la chambre : vitesse d'obturation rapide accompagnée d'éclairages artificiels structurant les équilibres lumineux. Tout comme le photojournaliste, il sait évaluer les précautions à prendre pour obtenir l'image souhaitée. Cependant son approche et sa technique diffèrent, ainsi se positionne-t-il entre des champs d'expérimentations artistiques et documentaires. Dans ses images le plus souvent minimalistes, il se limite à un unique premier plan ou décale son motif en marge de la composition. Notre attention se fixe sur les larges zones obscures, sur l'indicible...

Dans ces paysages nocturnes, malgré l'absence manifeste de figures humaines, demeurent des traces de la présence des habitants. Au cœur de ces espaces publics se posent des questions sociétales. Karim Kal



Gravat 5, 2023,
tirage jet d'encre sur papier baryté, dibond,
80 × 120 cm
Œuvre produite par L'Assaut de la menuiserie

Vue de l'exposition
Circuit kabyle, de Karim Kal,
à L'Assaut de la menuiserie



Karim Kal, *Les Fanions*, 2014-2015,
série *Environ Alger*,
tirage jet d'encre sur papier baryté, dibond, 180×135cm

qui revendique l'influence du livre *Surveiller et Punir* de Michel Foucault, observe l'histoire, les cultures et les imaginaires caractéristiques d'un pays et ses habitants. Son parcours d'artiste s'est fondé en partie sur la question du rapport à l'autre, rencontré dans différents contextes : hôpitaux, prisons, foyers d'accueil ou encore centres d'hébergement et de réinsertion. Les notions d'identités territoriales abordées en Guyane⁷ et plus régulièrement lors de séjours en Algérie sont une autre composante de son travail. Karim Kal crée un corpus d'œuvres qui reflètent habilement les relations entre ces deux nations de part et d'autre de la Méditerranée, les similitudes mais aussi les différences de perceptions liées par un passé commun hérité de l'ancien régime colonial.

Gravats est une avancée supplémentaire vers l'abstraction et se situe dans la lignée de sa série précédente commandée par la BNF⁸, où les objets collectés dans le quartier de la Guillotière à Lyon – emballage, tesson de bouteille, gant de travailleur – occupent le centre de la composition. L'artiste sublime de petits morceaux de brique, déchets de construction d'habitations de cellules familiales, rend compte à travers leur matérialité des multiples temporalités qui les traversent. Ces matériaux portent encore en eux les traces des actions qui les ont façonnées. Que la fabrication de ces briques creuses provienne d'une PME locale ou d'une entreprise publique, les murs qu'elles ont servi à ériger ont très certainement été financés en partie par la diaspora algérienne en Europe. Avec cet acte légitime et poétique, leurs scories effectuent le circuit inverse au flux économique traditionnel et s'inscrivent dans le champ symbolique et culturel européen. Ces matériaux de construction devenus des déchets ébréchés se transforment en autant de petits fragments d'histoire.

Vincent Gobber

Commissaire de l'exposition, directeur de l'Assaut de la menuiserie

1. Philippe Vasset, *Un Livre blanc*, Fayard, Paris 2007

2. Karim Kal, *Gravats*, 2023, série réalisée avec le soutien de l'Assaut de la menuiserie

3. Karim Kal, série *Logements sociaux, Évry et périphérie de Lyon*, 2011-2012

4. Karim Kal, *Terrain vague 4*, série *Terrains vagues, périphérie lyonnaise*, 2013-2014

5. Vincent Gobber, *entretien avec Karim Kal*, décembre 2022

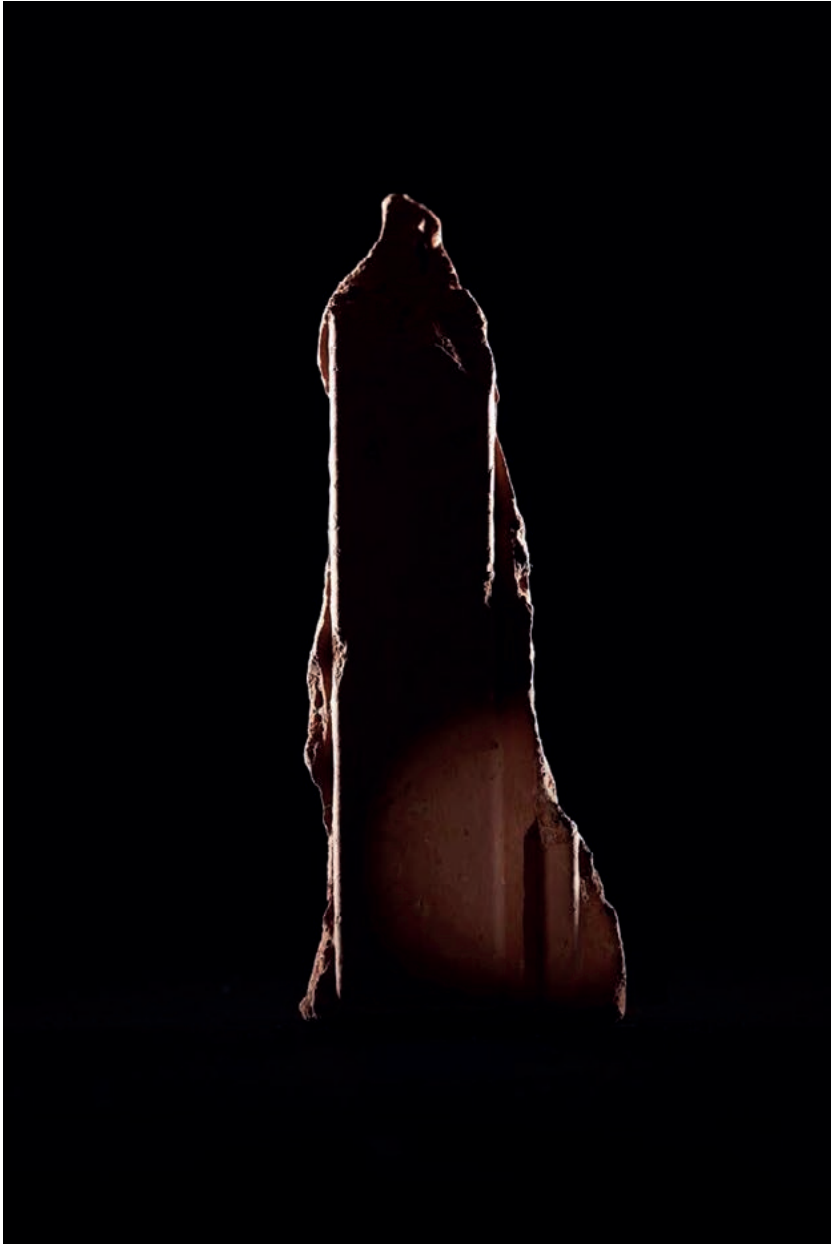
6. Thomas Ruff, *Les Étoiles*, 1990 ; Hiroshi Sugimoto, *Theaters et Drive-in Theaters*, 1993

7. Karim Kal, *Cayenne*, 2005

8. Karim Kal, *Proxi, quartier de la Guillotière à Lyon*, 2022-2023



Karim Kal, *Sans-titre*, 2014-2015,
série *Environ Alger*,
tirage jet d'encre sur papier baryté, dibond, 123×180cm



Karim Kal, *Gravat 9*, 2023,
tirage jet d'encre sur papier baryté, dibond, 120 × 80 cm
Œuvre produite par L'Assaut de la menuiserie



Vues de l'exposition
Circuit kabyle, de Karim Kal,
à L'Assaut de la menuiserie



Karim Kal, *La Grotte Cervantès*, 2014-2015,
série *Environ Alger*,
tirage jet d'encre sur papier baryté, dibond, 150×225 cm

Gravats

Des gravats, des morceaux de tuiles photographiés avec la dignité d'une icône : cette description des images de Karim Kal situe ces œuvres bien au-delà d'une préoccupation strictement formelle. Les photographies exposées reformulent la question ancienne mais toujours aussi décisive du spirituel dans l'art.

Si ces images nous parlent de notre spiritualité moderne c'est que nous y considérons l'objet le plus misérable comme capable de susciter une émotion esthétique. « Il n'y a ni petits faits dans l'humanité, ni petites feuilles dans la végétation » : cette brève citation de Victor Hugo constitue encore aujourd'hui un manifeste de notre sensibilité. Il n'est guère hasardeux que l'on puisse la lire dans *Les Misérables* : de même, les images de Karim Kal – architectures carcérales, grands ensembles des banlieues où prévaut le détail – tout cela nous rappelle ainsi que le petit, l'insignifiant, le misérable procèdent d'un questionnement à la fois social et esthétique.

Il y a ainsi dans cette attention de l'artiste pour l'informe l'expression d'une piété à l'égard du monde. L'artiste, pour reprendre le mot de Chesterton, se doit d'« être content que Dieu ait brisé l'univers en petits morceaux, parce que ce sont des morceaux vivants¹ ». L'artiste est ce Petit Poucet qui trouve les étoiles sous ses pas dans l'obscurité de la forêt ; il reforme la matière, il redonne sens à la chose. Et évidemment, comme toute réforme, l'intervention de l'artiste entend redonner vie à ce qui meurt. Il fixe pour nous des morceaux vivants de l'univers.

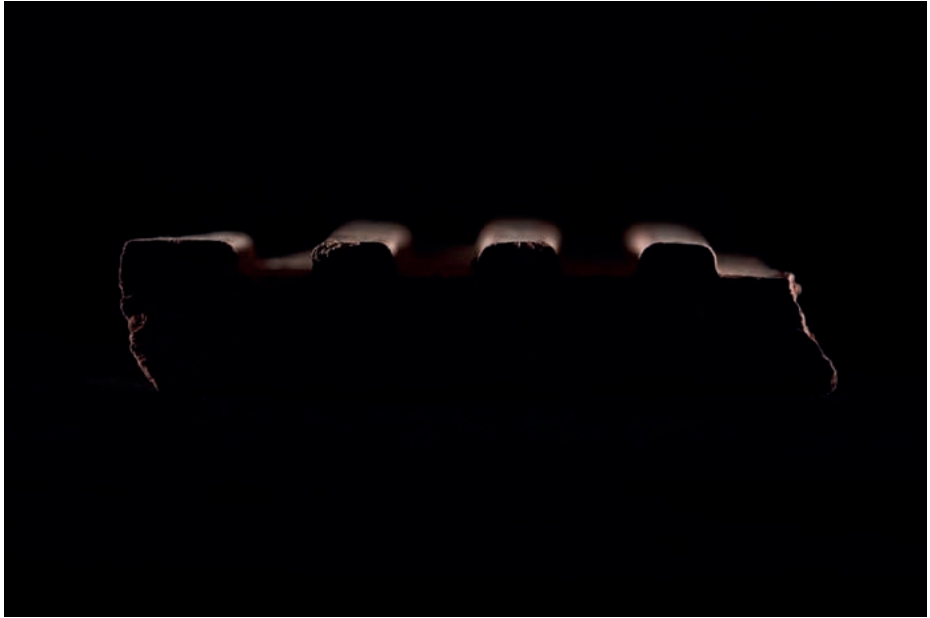
Ces « morceaux vivants » se présentent à nous comme des images mentales. Leur mise en scène à la fois abstraite et iconique rappelle confusément le monolithe dans *2001, l'Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick : un objet qui s'apprécie par la lumière et surtout par l'effet qu'il produit sur les personnages, et qui devient peu à peu un objet culturel. Cependant, contrairement aux icônes des temps anciens réservées à certaines images et gardées par les prêtres, les images de Karim Kal montrent que, pour nous autres postmodernes, les monolithes sont désormais partout et chacun peut en édifier. Leur apparence insignifiante, informe, abstraite ne signale pas un « désenchantement du monde » : il s'agit au contraire de situer l'icône dans le monde et de nous renseigner par là-même sur la circulation des choses et des êtres.

Frédéric Montfort

1. G. K. Chesterton, *Orthodoxie*



Vues de l'exposition
Circuit kabyle, de Karim Kal,
à L'Assaut de la menuiserie



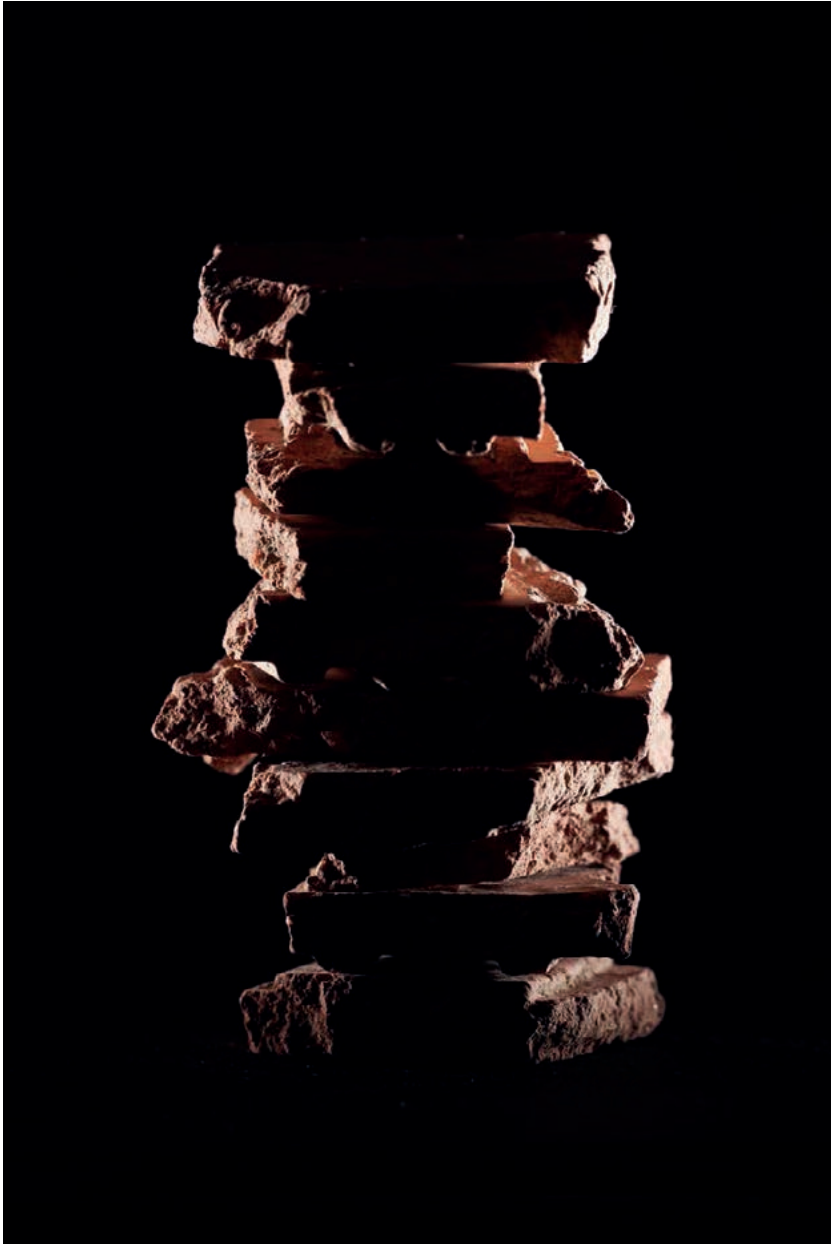
Karim Kal, *Gravat 14*, 2023,
tirage jet d'encre sur papier baryté, dibond, 80 × 120 cm
Œuvre produite par L'Assaut de la menuiserie



Karim Kal, *Gravat 20*, 2023,
tirage jet d'encre sur papier baryté, dibond, 80 × 120 cm
Œuvre produite par L'Assaut de la menuiserie



Vues de l'exposition
Circuit kabyle, de Karim Kal,
à L'Assaut de la menuiserie



Karim Kal, *Gravat 12*, 2023,
tirage jet d'encre sur papier baryté, dibond, 120 × 80 cm
Œuvre produite par L'Assaut de la menuiserie

Équipe

Directeur: Vincent Gobber
Chargée de projet: Miro Yoon

Bureau de l'association

Présidente: Martine Dancer
Vice-président: Damien Deroubaix
Secrétaire: Joël Savary
Secrétaire adjoint: Frédéric Montfort
Trésorier: Philippe Donguy
Trésorière adjointe: Odile Sabido

Stagiaires

Université Jean Monnet Saint-Étienne: Jérémy Freyermuth
École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne: Youn Voisin

Crédits photographiques

Cyrille Cauvet

L'Assaut de la menuiserie remercie pour leur soutien:

- la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
- la Région Auvergne-Rhône-Alpes
- la Ville de Saint-Étienne / Saint-Étienne Métropole
- les donateurs privés, engagés dans une aide à la production des photographies de Karim Kal
- la Fondation des Artistes est partenaire du projet
- la Fondation Henri Cartier-Bresson et le jury du prix HCB 2023 pour la reconnaissance accordée au projet photographique *Haute Kabylie* de Karim Kal

Karim Kal

www.dda-ra.org/kal

L'Assaut de la menuiserie

Lieu d'art contemporain
11, rue Bourgneuf
Saint-Étienne (42)

www.lassaut.fr

contact@lassaut.fr

facebook & instagram: [lassautdelamenuiserie](#)